



proposition

Pour répondre au problème de la nouvelle
académie de chirurgie, établi dans la ville
la plus florissante de l'univers, et composé
des plus célèbres chirurgiens de Paris,

pourquoy certains tumeurs doivent être
extirpées, d'autres seulement ouvertes, et dans l'une
et dans l'autre de ces opérations quels sont les
cas, ou le cautère est préférable à l'instrument
tranchant et les raisons de cette préférence,

Pour éclaircir les solutions de la proposition,
je devrois ce mémento parler de chaque tumeur
en particulier, définir leurs causes, mais à quel
non va semblable détail, puisqu'il me suffira,
de savoir, que la différence de la tumeur dépend
du différent caractère de la matière arrêtée
dans une partie, qui fait la base de l'élévation,
qu'on appelle indifféremment tumeur, abcès, ou
apostème, alors de mots synonymes avec cette différence
que tout apostème est tumeur et toute tumeur
n'est pas apostème, comme dans l'hémite et dans
la luxation, qui sont des tumeurs,
l'anatomie, et la pathologie, m'apprennent
que toutes les tumeurs contre nature se forment

DURAND par congestion, et non par fluctuation,

La chirurgie est cette partie de médecine, qu'on

2

appelle pathologie, qui nous apprend l'histoire
de toutes les maladies externes, qu'on divise en
traumatiques, et phymatiques, ces dernières
regardent la proposition,

Je passe maintenant des quelques humeurs
de conséquence, en general elles dérivent du
phlegme, de l'érépèle, de l'adème, et du
Schirr, qui sont les quatre tumeurs principales
de la chirurgie, qui ont leurs signes particuliers
Symptomes, accidens, pronostics, diagnostics, curations,
et situation d'esperance,

aphorisme

61

Section des tumeurs, que ce que le remède ne guerit

8

point, le fer le guerit, ce que le fer ne guerit
pas, le feu le guerit, et ce que le feu ne guerit
point, il le juge fort douteux, et comme
incurable;

38

dix

6

Dans un autre aphorisme il nous donne des
preceptes pour le traitement des tumeurs, il
dit de nous servir dans les tumeurs phlegmatiques,
du cauterie potentiel qui par la chaleur facilitera
l'humeur froide advenue a suppuration,

seul

49

Scultet dans ces observations, nous recommande
dans le charbon le cauterie actuel.

charbon

Le charbon est une tumeur contre nature

Il y a deux sortes de charbons, des mûlins; et des
communs, qui nous aient de particulier; 3

L'an
1695

Il dit qu'un gentilhomme d'ulme, mais
atteint pendant l'aperte, d'un charbon pèsi l'ensiel,
fort noir, et fort considérable, autour de l'anus,
Le charbon par delit d'ame menaçoit le malade
d'une mort prochaine, sur le champ, il appliqua
sur l'endroit, ou avoit paru l'antreux le cautere
actuel, et le charbon revint a son premier état,
et le malade guerit radicalement;



J'eus d'avis de suivre cette pratique en semblable
cas, car n'est il pas vrai que j'avois gueris mon
malade, comme seult et guerit le sien, puisque la
contexture d'es parties du corps humain, est toujours
la même;

J'en eus pas des communs, puis qu'il n'y a rien
à appréhender, on fait tomber seulement d'eau
avec l'espeuifique d'adrian spigelin, de vis par
seultes dans la même feuille;

mais pour les malins, qui régnent pendant la
seeste, ou pendant un temps des fleurs malignes
qui sont grands, noirs, et livides, je dois les empêcher
de disparaître, puisque je juge que ces tumeurs qui
peuvent être salutaires, mais toujours mortelles, si

arrive une délitescence,

mais quelle sera ma crainte, si le charbon persiste et
à déjà formé une escarre, qu'il n'arrive, celui en
arrive plusieurs fois, pour avoir méprisé le caustère
actuel, des malades ont péri misérablement, mais le
caustère effraye les malades, le mal doit les éprouver
d'avance, car on peut hardiment les arrêter que si
arrive une délitescence, ils périront indubitablement;

J'en aurai donc garde de me servir du caustère potentiel,
d'escarre, qui venant se mêler avec le sang, le fera
fermenter, plus qu'à l'ordinaire et en fallant avec
les fels de la matière charbonneuse, les acides
augmenteront, et le mal deviendra plus sérieux.

Je préfère le caustère actuel au potentiel,
d'autant plus volontiers, que je n'apprehende pas que
les particules ignées du caustère actuel, causent aucun
dérangement dans la masse du sang, de ne savoir non
plus me servir de divers tranchans, au cas de la
figure et situation différente de la tumeur.

Je me sers dans le charbon du feu, qui lui est
analogue, car il n'est appelé charbon que par
similitude, si on jette par exemple une matière
hétérogène sur la chaux vive, comme le vin
on la fera fermenter, au lieu quelle restera toujours
en repos, si on y jette une liqueur qui lui soit homogène

ainsi j'en auray garde de mettre en mouvement
cette matière critique, et morbifique qui se manifeste,
(Je le répète par le cautère cicéril, je fixe la
matière du charbon, je l'empêche de disparaître,
je l'attache pour ainsi dire, comme un clou à la muqueuse,
ou je l'arrête comme des tringens l'hémorragie, pour
servir de philtre, ou de couloir à cette matière infectée,
je fais coaguler tomber l'escarre, avec le remède
d'adrian spigelius ou autre semblable, je pans
méthodiquement mon malade.



Les remèdes internes n'edonnent pas être négligés,
et par cette manœuvre, j'edois guérir mon malade,
est mon sentiment, on n'edoit pas toujours suivre
l'axiome des anciens, qui est de guérir toutes les
maladies par leur contraire.

ou bubons

Il y a deux sortes de bubons dans le traitement
de l'un, il n'y a rien de particulier paraqu la
lymphe qui se forme, n'est point chargée des fels viciés,
Le péri-cicéril au contraire est dangereux, la
délitescence du bubon vénérien, donne véritablement
la charole, mais celui-ci allume la fièvre, et fait
mourir le malade.

Le bubon péri-cicéril, est une tumeur contre
nature, qui reconnoît à beaucoup près la même cause,
que le charbon qui paroit pendant que la peste
regne, ou dans un temps des fièvres malignes,

Sur le traitement du du bon pectilents, je
 mets du caustère potentiel (et pourquoi) parqué
 la matière qui fait l'obstruction, en une lymphe
 qui se trouve cachée dans le corps des glandes conglobées,
 cette lymphe est chargée de différents sels, par
 le caustère actuel je faisois plus que coaguler
 la matière, car l'on voit par l'expérience, que
 si après l'opération de la paracentèse, on remplit
 une cuiller de cette lymphe, ou seroit qui sort
 par la canule du trocart, et qu'on la pose sur
 le feu, dans le moment la liqueur se coagule;

Or jedis, que par le caustère actuel je faisois
 plus que coaguler la matière, je l'endurissois,
 et par là j'empêchois d'en faire des véses, et mères
 le corps des glandes;

La matière du charbon, est plus corrosive
 et plus mordicante, puisque l'escarre paroît
 extérieurement, au lieu que celle du du bon se
 trouve cachée, ~~et~~ et fondue dans beaucoup de
 phlegme;

Sur le caustère potentiel j'augmente par la
 chaleur modérée l'embarras, au lieu que de feu
 j'empêchois la matière, et le sang ainsi arrêté
 se mêle avec la matière morbifique se changera
 en pus, par la rencontre du caustère potentiel

avec la matiere arrêtee, es des fels de l'escorouque,
le trouvant affoiblis par le Lympe, au lieu d'etre
pris par les veines capillaires, se mêleront avec la
pus, aideront à déchirer le tissu des glandes, et
procureront par là une suppuration qui sera
toujours tres salutaire, Le pansement et les remèdes
internes seront les memes que dans le charbon
c'est mon avis,

parotide, Le traitement d'une tumeur parotide, ala
suite d'une fièvre maligne, ou pendant la
perte, sera le meme que celui du Dribon pestiféré, l'entier
son apparition prévient le mort, et la deliriance
la confirme avec sûrement, que celle du charbon,
Les raisons citées dans le traitement du Dribon
doivent suffire;

Escrouelles, ^{qu'on} avant d'entreprendre le traitement des Escrouelles,
placées pour le plus souvent au col, le chirurgien
sage doit avec monsieur le medecin de conseil,
avant toute chose, examiner si les parties internes
sont affectées, et s'il y a des signes vniuersels qui
nous l'assurent, elle sont alors regardées comme
incurables.

Les Escrouelles sont des tumeurs contre nature,
Entestées dures et schirreuxes, tres difficiles a resoudre,
a raison de la nature de la Lympe, qu'on appelle
vulgairement humeur froide, car de celle la que



Je prétends parler, car pour celles qui sont molles,
formées d'une simple Lympe, sans aucun mélange,
elles cedent facilement aux Remèdes généraux
comme les dyaphorétiques, et topiques spirituels,

seuilles. Sculées dans ces observations, nous fais pas
282 d'un specifique,

Les Escrouelles sont quelque fois pendantes,
d'autres fois elle ne le sont pas, car dans les glandes
conglobées, que la matiere Scrophuleuse
fait d'obstruction,

Soit la pendante, Je l'extirpe avec l'instrument
tranchant, ou avec les ciseaux, j'en fais de
même pour celles qui ne les sont pas, Je dissèque
les glandes, et le Rist que j'emporte entièrement,

Par les cauterres ou sem blables remèdes chauds
Je coagulois la matiere, et les Escrouelles
deviendroient plus Schirreuses,

Si les Escrouelles tendent par accident à
Suppuration comme on l'a vu arriver, j'observe
les mouvements de la nature, Je laisse long temps
fermenter le pus, a fin qu'il détruise le corps
des glandes, et le Rist, et lorsque je connois
que le pus en bien formé, j'ouvre la tumeur,
et je pansé la playe, ou l'ulcere, avec

1

methode, il est alors indifférent de l'ouvrir
avec l'instrument, ou avec le cautere, est
suivant le danger ou cas, on peut établir un
axiome, qu'à l'égard des tumeurs entières,
si on ne détruit entièrement le fist, on ne
peut le flatter d'une guérison parfaite en
mon avis.

Cancer

Le cancer est une tumeur contre nature, on
en considère d' deux sortes, Locaux, et d'ulcéré,
celles en une maladie traugmatique, attendu
qu'il y a une solution de continuité, comme
dans la dartre chancreuse;

Aussi, soit que le cancer parvienne à l'air d'air
de se cerner, et d'emporter toute la matiere
morbifique, placée extérieurement, car si se
manifeste apaiser le mal, Les remèdes les plus
doux, et les plus balsamiques, deviendront
suspect, aggraveront le mal, et le cancer fera
son chemin, Je n'en vois aucune raison, qui me
puisse faire préférer le cautere à l'instrument,
puisque les remèdes les plus anodins, sont
regardés comme dangereux, cette pratique
est contradictoire, et je la condamne
L'experience m'apprend qu'un cancer a la



joie, la déchirera, et se communiquera au lavin,
et au pharinx, et la mort ensuivra.

Si le cancer est aussi dangereux que le
charbon, pourquoi ne pas se servir dans l'un
et dans l'autre, de l'instrument, dont viens
cette préface, quelque fois de la figure
et situation de la tumeur, qui nous fait
préférer l'instrument aux cautères, par lequel
d'un seul coup, on emporte plus sûrement
un corps étranger et dans l'instant.

Tout le monde sait, que le feu n'est pas
moins dangereux que le can, ce sont deux agents
bien opposés l'un à l'autre, mais qui tendent
à notre destruction, lorsque nous y sommes
malheureusement engagés, cependant on
ne se sert point des mêmes moyens pour remédier
à leur désordre, car si en se servant d'un
scalpique j'apprends de mettre en jeu, et
en ouvrant une matière renfermée dans des
glandes, et que je doute quelle soit infecte, et in-
fecte la masse du sang, je ne dois pas le faire,
ou si en me servant du cautère actuel, je crains
de putrifier ou cristalliser la matière, je préfère
l'instrument, puis que je suis sûr d'emporter
plus promptement, et plus sûrement et sans aucun
danger.

Latum en, d'ailleurs, & la matiere vient a pénétrer
L'os, et qu'il en d'élévations, elle mine et
corrode les parties sans se mêler d'abord avec le
sang, comme nous le voyons arriver, puis que
nous savons que le cancer, est composé des
matieres lourdes et pesantes, semblables a celles
du virus vénérien, ~~par~~^{et} que les uns et les autres
restent quelque fois long temps sans se déclarer,

Dedis que & beaucoup parois par exemple aux
mamelles, il faut examiner, si la maladie na
pas une disposition a l'hydropisie, si il n'y a pas
une fusée qui aille vers la tumeur, & cela on
se le souvient pour imposer exactement les glandes
imbiées, le corps grainé, et les racines du
cancer, se préfère l'instrument aux caustiques,
les remèdes internes ne doivent pas être négligés
pour adoucir l'acide, qui prédomine dans le sang
en mon sentiment.

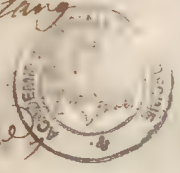
Loupes

Les Loupes sont des tumeurs contre nature
Entendues il y en a deux sortes, des vraies, et
des fausses,

Les vraies, sont plusieurs d'édifférente nature,
qu'on appelle ataroma, Steatoma, et meliceris,

fausses
Loupes

Les fausses sont ou glandeuses, ou graisseuses,
elles la doivent être absolument extirpées, avec



l'instrument tranchant, l'expérience me fait
condamner le caustère potentiel, car se rendroit
l'extirpation infructueuse, par l'intro-mission
ou le mélange de l'écume avec le sang,
on ne doit jamais attendre une parfaite
guérison, d'une tumeur enkistée, si on n'importe
entièrement le Kist, comme j'elay déjà dit,
ce qu'on ne sauroit exécuter, si on ne recour
à l'instrument tranchant comme le moyen le
plus sûr,

La manière d'importer cette tumeur, est
de la suspendre avec la main gauche, et
au-dessus des ongles avec l'instrument tranchant,
plus large dans son milieu, qu'à ses extrémités,
on importe sûrement la loupe en la disséquant.
Si les malades sont pas assez de confiance
pour souffrir cette opération, il faut les
abandonner à leur sort.

Vraies loupes Lateroma, Steatoma, et melicer, sont des
tumeurs, ou abcs, qu'on appelle vraies loupes,
qui viennent plutôt à suppuration par accident,
que par rapport à la nature de la matière,
dans ^{une} adu ou selon la nature, l'autre adu, et
et l'autre adu.

La situation de la verge rouge me fait voir 13.
Le cordon, ou de l'instrument, ou de la verge (se me explique)
Si elle peut être lachée avec l'instrument venant
comme d'estéatomie, qui me parait être celle
qui peut résister le mieux à l'instrument, de
le préférer au caustique, car je fais dans un moment
ce que le scarotique ne feroit que très lentement,
d'autant il faut être attentif à corriger le
désordre, que le scarotique peut faire, sur le malade
avec le sang,

Si ce n'est le meliceris, j'aurais que j'aurais de la
peine à dissiper le kist, qui venant à former
l'abscession, et il me paraît comme impossible d'en
venir à bout sans le secours de l'escarotique,
et par la suppuration, j'achève entièrement le
kist, et se guérit radicalement le coup
en un an.

Le goitre ou la grande gorge, est
en un tumeur entassée, et le kist en
réellement forme, il est impossible de le guérir
avec les remèdes généraux.

Je suis dans, de nouveau à l'instrument
venant, la manière de faire cette opération,
en évitant dans les autres, comme aussi l'opération

autres
tumeurs

de la tumeur anévrysmale, les varices, les hémorroïdes,
 Les excroissances des yeux, appelées flegmes, celui de la muqueuse,
 une infinité des petites tumeurs, qui ont beaucoup
 du rapport aux quatre principales. Le ferouge,
 qu'on guérit plutôt par pharmacie, que
 par chirurgie, les excroissances des chairs, dans
 quel que lieu qu'elles se prennent, et de quelque
 volume qu'elles soient, doivent être extirpées
 avec des instruments tranchants, et non aigües.

Fungus

On regarde le Fungus comme une
 excroissance de chair, dont l'extirpation doit
 être suspecte, et d'autant plus, qu'elle se forme
 sur la dure-mère après l'opération du trepan
 dans ou ailleurs de même du cautère,

Dans le cautère se procure une suppuration,
 et se oppose à l'hémorragie, car le sang
 vient de se reprendre sur toute la surface
 de la dure-mère. Il se changera en pus, ou pus
 son propre poids diminuera, ou empêchera
 totalement la sécrétion des esprits animaux, et
 le malade périra, si le Fungus se renouvelle
 dans les articulations, ou ailleurs, les vaisseaux

Sanguis, qui vous se perdre & dilateront
considérablement, par rapport à la moleste du
fungus, et par la section jàqu'à de la peine à
arrêter, non seulement l'hémorragie, faute de
point d'appuy, mais à provoquer la suppuration,
ainsi je préfère le caustère potentiel à l'instrument,
en pareille occasion, en mon sentiment,

Sarcoma

mais si de traite un fungus ou sarcoma,
qui enveloppe un testicule, quelle sera ma préférence
le caustère ou l'instrument, je préfère l'instrument
par le caustère j'augmente l'inflammation du
cordon, et par l'amputation ou excision j'ôte
non seulement un corps étranger, devenu nuisible,
mais j'empêche que la divette du cordon, ne passe
au delà des anneaux, ce qui rendroit l'excision
nuisible en mon avis,

Pour les tumeurs qui doivent être seulement
ouvertes avec un instrument de chirurgie, comme

sur

Delon

Sont toutes les excisions faites par le chirurgien de
pari dans ces principes de chirurgie, pour faire
écouler des matières répandues sur le corps des
muscles, ou sur les os, ou des os de péronée qu'on
appelle exostose

(Il dit que l'excision en un apostème chaud qui tend
à suppuration qu'on doit ouvrir avec l'instrument

Dans toutes les tumeurs, quelle qu'elle soit, interne, ou externe, si l'inflammation, la pulsation, et la douleur ne cèdent pas, aux remèdes généraux, on doit conjecturer que le sang se change en pus, et qu'il est dans la dernière maturité, ou entièrement formé, si ces synthomes calment, de l'écoulement de la tumeur de dure qu'elle est, devient molle, pour la défonction des fibres, musculaires, et nerveuses, signe univoque, que la matière est formée, et qu'il faut ouvrir la tumeur, plutôt avec l'instrument qu'avec le caustique, en mon avis.

Tumeur du Foie
 Pour les tumeurs internes certainement la plus périlleuse de notre compesance, puisque nous les guérissions sans le secours de la médecine si un malade se plaint d'une douleur à l'hypochondre droit, es que ces mêmes synthomes se rencontrent, ce sont des signes univoques, qui denotent l'existence de la matière dans le foie,

Je propose l'ouverture avec l'instrument pousant et tranchant comme le seul moyen pour guérir radicalement le malade, car si on laisse long temps séjourner la matière, la tumeur ou abscess fournira de lui-même, inondée, les parties du crâne avec lenteur, les gâtera, et le malade

perira, ou s'il eus gagné le dedans du foye, la
tumeur deviendrait incurable et mortelle finissant

XLV Laphorisme d'hypercrite,

Si la matière est repandue sur le diaphragme,
il faut faire opération de l'empyème.

tumeur
au col. Si une tumeur au col suffoque le malade, ou s'elle
se trouve dans le canal de la trachee artere, il faut
l'ouvrir avec des instruments,

a Si il y a un corps étranger dans le canal de
l'oesophage, et qu'il y paroisse une elevation,
il faut ouvrir la tumeur pour retirer le
corps étranger, auant que de l'aigner le
malade.

au
ventricule Si une tumeur se trouve sur la membrane
exterieure du ventricule, il faut l'ouvrir, et si
on n'en pas ouïr le son de l'existence de la matière
on peut se servir d'un trocan pour s'en assurer, en
mon avis.

au
ventricule Un absces dans la Reduplicature du peritoine
qu'on appelle hernie enkistée sera ouvert avec
des instruments et pansé avec méthode en mon avis.

Si la fièvre, ou la pulsation ne se démontrent
point, et que la tumeur soit froide, c'est une
schirre, dont la cure appartient plutôt à la
médecine qu'à la chirurgie.

Les tumeurs qui nous ont besoin ny de instruments

ny d'acuter comme l'emphyseme &c ne regardent
 aucunement la proposition,

Les os étant nourris du même liquide, que les
 parties charnières, sont sujets aux mêmes alterations,
 et aux mêmes maladies phlogistiques, que les parties
 molles,

exostose d'exostose est alors, ce que le phlegmon et l'ademe
 est en aux chairs, il est inutile que je dise mon
 sentiment, touchant la manière de traiter cette
 tumeur, on ne qu'a lire ce qui en dit on savaus
 academiens, dans son livre des maladies des os,
 qu'il adonne au public, en faveur des étudiants
 en chirurgie; (quand je dis étudiants)

on ne qu'a lire elle-même au gille, andré,
 de la Noque, et don verra que les chirurgiens
 de la robe longue, étoient ou docteurs, ou achetés,
 ou licenciés, et qu'ils ne dérogent point à la
 noblesse;

Je dis, que l'exostose dépend presque toujours d'un
 virus vénérien, scorbutique, ou scrophuleux,

Si cette tumeur provenoit d'une cause externe,
 on devroit au d'instrument tranchant et
 on détruiroit la carie qui est une maladie
 traugmatique, c'est mon sentiment,

mais elle se forme par les mauvais humeurs,
 Il faut attaquer la cause antécédente, avant que

de combattre la conjointe, observant d'appliquer
sur la tumeur, pendant l'usage des remèdes
antivenereux, etc. un emplâtre résoluif, ou
fondant;

Je finis, Messieurs, crainte d'abuser de vos
patiences, ayant même obtenu plusieurs tumeurs, qui
ont beaucoup du rapport avec celles que je viens de
vous parler, pour être plus court;

Je dis seulement qu'il sera toujours glorieux,
au chirurgien de guérir toute sorte de tumeurs,
avec ses propres armes, ou avec des auxiliaires,
pourvu qu'il le soit avec connaissance de cause,
en suivant les mouvements de la nature et les
lois de la circulation;

Si ce mémoire avoit le bonheur d'être
reçu favorablement dans cette illustre assemblée
j'en attribuerois toute la reconnaissance à vos
votes, et non à mes petits talens;

Eloigné des savants dans un coin de ce
royaume où j'habite, privé de capotins vos
rien-villains, rien ne me flatte, d'ailleurs
la corruption de la langue, devoit servir de
barrière à mon dessein, mais lorsqu'il s'agit
de s'instruire, on doit préférer l'utile au ployé,
que puis-je désirer plus ardemment pour récompense

de mon travail, que devoir demander, très
 humblement l'honneur de vos protections, hélas
 combien de mes vœux seroient de les
 pouvoir mériter, Je vous supplie de les accorder,
 et attacherai de m'en rendre digne, par tous les
 sentiments d'honneur, et de vigilance avec ordre,
 car de vous je conjure cette célèbre assemblée
 d'être non seulement bien persuadée, d'une parfaite
 soumission à vos lois, d'obéissance, mais du profond
 respect, avec lequel j'aurai l'honneur d'être
 tout le temps de ma vie, en général, et en
 particulier, Messieurs votre très humble, très

20. 7^{bre} 1782 au laziome, ou fantome, qui

Suit,

aphoris
 Hypoc
 XLV

quorum hepar suppuratum admittit, si pus
 purum fluxerit, et album euadant. Instaurica
 enim, his pus continetur, si vero qualis amurca
 fluxat, pereunt.

livre
 vii

de mon travail, que devois demander vos
 humblement l'honneur de vos protections, hélas
 Messieurs! combien je me timerais de ne pas
 pouvoir mériter, de vous supplier ^{de} me les accorder
 je chercherois de m'en rendre digne, par tous les
 sentiments d'honneur, et de vigilance avec ordre,
 car de vous je conçois cette célèbre assemblée,
 d'être non seulement bien persuadée, d'une parfaite
 soumission avec l'attente d'écouter, mais du profond
 respect, avec lequel j'aurai l'honneur d'être
 tout. Le témoin de ma vie, en général, et en
 particulier, Messieurs votre très humble, très
 obéissant serviteur, Guarand chirurgien major
 du fort de Orescou, & âgé en l'année de ce
 20^e jour 1732 aux loix de la fantaisie, qui
 suit,

aphoris
 thypoc
 XLV

quorum Repar suppuratum admittit, si pus
 purum fluxerit, et album euadit. Instaurica
 enim, his pus continetur, si vero qualis amurca
 liure
 vii Fluxat, pereunt.